



# Sous-lieutenant Pierre LE GLOAN

11 victoires aériennes sûres et 1 probable



Le MS 406 n° 163, codé « 6 », était l'appareil affecté au S/C Le Gloan à l'entrée en guerre. Il a été transféré en octobre 1939 au GC III/6 où il est ici photographié à Châteauroux en mai 1940, porteur derrière l'habitacle du surnom « PEAU d'VACHE ». L'insigne de la 5<sup>e</sup> escadrille du GC III/6, le masque tragique, a été recouvert d'une couche de peinture sombre derrière la cocarde de fuselage. (coll. P. Cortet)

Pierre Le Gloan naît le 6 janvier 1913 à Kergrist-Moëlou dans les Côtes-du-Nord (aujourd'hui Côtes-d'Armor). Bien qu'issu d'une modeste famille d'agriculteurs, il se passionne très tôt pour l'aviation et parvient à obtenir une bourse d'état. Devançant l'appel, il s'engage le 8 décembre 1931 au titre du 2<sup>e</sup> groupe d'ouvriers d'aéronautique et reçoit cinq mois plus tard son affectation pour le 2<sup>e</sup> régiment aérien de chasse basé à Strasbourg. Promu caporal, il y est breveté pilote le 7 août 1932. Sa période légale sous les drapeaux terminée, Le Gloan prolonge son contrat et se retrouve transféré en septembre 1933 au GC I/6 en cours de formation sur la base de Reims. Ses qualités de pilote exceptionnelles l'ayant vite classé parmi les meilleurs de son groupe, le sergent Pierre Le Gloan est breveté chef de patrouille le 20 octobre 1936, puis admis dans le corps des sous-officiers de carrière en février 1938. Par contre, son caractère entier lui vaut d'être muté en mai 1939 à la 5<sup>e</sup> escadrille du GC III/6 qui se constitue alors à Chartres... Au 3

septembre 1939, il est sergent-chef et vole sur Morane-Saulnier 406.

**01-23 novembre 1939.** Après avoir cherché en vain pendant une heure un avion suspect signalé par radio, une patrouille légère rencontre un Dornier 17 P de la S.(F)/122. Le sergent-chef Le Gloan (MS 406 n° 597) effectue sa première passe par l'avant, puis après un virage serré, attaque par l'arrière avec le sous-lieutenant Martin. Le Dornier tente de leur échapper par un piqué à la verticale mais les deux Morane le suivent. La chasse continue en rase-mottes pendant un quart d'heure avant que le bimoteur s'écrase à 13h20 à Bras-sur-Meuse.

**02-2 mars 1940.** Le sous-lieutenant Martin et l'adjudant Le Gloan (MS 406 n° 597) rencontrent un Dornier 17 P de l'escadrille de reconnaissance 4.(F)/11 vers Belfort, et après sept à huit minutes de poursuite



À Wez-Thuisy durant la « drôle de guerre », le S/C Pierre Le Gloan (à gauche) et l'Adj Charles Goujon (à droite) encadrent des mécaniciens du GC III/6. (DR)



Le S/C Le Gloan et le S/Lt Martin posent devant le Do 17 P qu'ils viennent d'abattre le 23 novembre 1939, première victoire d'une longue série pour Le Gloan. Les collectionneurs de souvenirs ont déjà commencé à découper l'insigne du Stab/Aufkl.Gr 122 sur la carlingue de l'appareil. (coll. Many Souffan)



L'épave du Do 17 P (WNR 17360) « 6M+AM » de la 4.(F)/11 abattu par Le Gloan le 2 mars 1940, tout près de la frontière allemande. (coll. SHD-Air)



Pierre Le Gloan devant la dérive du MS 406 n° 697 avec lequel il remporte ses deux premières victoires aériennes. Le code « 6 » est blanc dans un disque bleu. (coll. SHD-Air)



Le He 111 « 9K+GH » de la 1./KG 51 abattu en collaboration par l'Adj Le Gloan le 11 mai 1940 dans un champ près de Pirey. (coll. M. Marlin via Histavia21)



Trois jours plus tard, c'est le He 111 WNR 2648 « 9K+DD » du Stab III./KG 51 qui est victime du futur « as » à Fougerolles. L'appareil, dont le bord d'attaque du plan gauche a été défoncé par un arbre, dispose d'un équipement photographique monté à la place de la rangée droite du lance-bombes. Il sera démonté le 17 mai pour être transporté sur la base d'Orléans-Bricy (coll. Robert via Histavia21).

peuvent le tirer par l'arrière. Comme celui du 23 novembre ce Do 17 descend au ras du sol mais les rafales des Français le touchent, notamment à l'empennage, et le bimoteur doit se poser train rentré au sud-est de Bouzonville. Le Gloan vient juste d'être promu au grade d'adjudant.

Au 10 mai 1940 le GC III/6 est basé à Chissey dans le Jura. Ce jour-là Le Gloan n'effectue qu'une seule mission, interrompue sur panne de train.

**(pb) et 03-11 mai 1940.** Décollage sur alerte d'une patrouille double à 08h37, plus une simple à 08h43. Le sergent-chef Doudiès, du GC II/7, guide par radio les pilotes du GC III/6 sur un peloton de seize Heinkel 111 qu'il a déjà attaqués avec sa patrouille. Vers Gray le pilote du II/7 se joint à ceux du III/6 et ils attaquent ensemble les bombardiers. Le dernier Heinkel du peloton est touché d'une longue rafale par Le Gloan et descend en spirale au-dessus de la forêt de Champlitte ; il lui sera compté « probable ». L'aile gauche s'écarte du groupe, moteurs fumants, tiré par sept pilotes : lieutenant Legrand, sous-lieutenants Cavaroz et Salaün, adjudant Le Gloan, sergent-chef Le Guennec, sergents Gabard et de Gervilliers du GC III/6 ainsi que sergent-chef Doudiès du GC II/7. Après avoir largué ses bombes, ce He 111 codé « 9K+GH » de la 1./KG 51 se pose train rentré à 09h58 dans un verger au nord-ouest de Pirey, où son équipage de cinq hommes tente sans succès de l'incendier avant d'être capturé. Aucun des neuf Morane du GC III/6 n'a été touché malgré les nombreux projectiles tirés par les mitrailleurs.

**04-14 mai 1940.** Une couverture de Dijon sur alerte entraîne le décollage de deux pilotes à 11h37 : le sergent-chef Boymond reste seul (il sera tué), son équipier le sous-lieutenant Steunou ayant dû se reposer. Ce dernier redécalle à 11h45, suivi trois minutes plus tard par l'adjudant Le Gloan et les sergents Trinel et de Gervilliers. Les quatre hommes se portent sur la base de Dijon-Longvic qui vient d'être bombardée et sur laquelle une quinzaine d'appareils français ont été détruits, puis Vesoul, puis à nouveau Dijon où la DCA prend à partie un Heinkel 111 du Stab III./KG 51 venu photographier les résultats de l'attaque. Le bimoteur codé « 9K+DD » est attaqué à deux reprises au-dessus de Gray. Un moteur en feu, son train sorti, il se pose en catastrophe à Fougerolles à 12h45, homologué aux quatre pilotes. L'équipage compte un tué et quatre prisonniers.

20 mai 1940. Le GC III/6 rejoint Coulommiers, en Seine-et-Marne, avec 25 Morane 406. Le lendemain le sous-lieutenant Jean Cavaroz, blessé par la Flak, se pose au Plessis-Belleville avec l'avion de Le Gloan qui ne participe pas à cette mission. Sa première sortie sur le secteur a lieu le lendemain 22. Les pertes en combat ou par bombardement vont réduire le potentiel du groupe à très peu de choses à partir du 26 mai. Bien que chef de patrouille, Pierre Le Gloan vole parfois comme équipier, comme le 25, mais sous les ordres de son commandant d'escadrille le capitaine Jacobi.

Son potentiel reconstitué par l'arrivée de nombreux Morane 406 venus de groupes transformés sur Curtiss H-75 ou Dewoitine 520, le GC III/6 fait mouvement le 31 mai sur le terrain du Luc, en Provence, afin de s'y transformer sur D 520 et faire face à la menace italienne. On peut noter que le III/6 prend la place du III/7, prévu pour recevoir le nouveau chasseur et qui devra conserver encore ses Morane...

Dès le lendemain, Le Gloan dirige la première mission sur la région : une couverture sur alerte de Toulon et Marseille, toujours sur MS 406. Le 2 juin, un dispositif de huit pilotes (dont Le Gloan) est détaché à Valence. Ils effectuent deux missions le 4 avant de regagner le Luc le lendemain. Après quelques jours d'inactivité, les premiers Morane sont reversés à Toulouse, d'où les pilotes reviennent aux commandes de Dewoitine. Le Gloan fait partie de ces quatre précurseurs du GC III/6 avec le commandant Stehlin et les capitaines Assollant et Jacobi, ramenant très probablement à cette occasion le n° 277. À partir de ce jour, la cinquième, puis la sixième escadrille convoieront les MS 406 à Toulouse où elles percevront des D 520.

**05 et 06-13 juin 1940.** Décollage sur alerte, une patrouille simple, 11h04, couverture du terrain et de la ville de Menton. Les trois pilotes se dirigent vers Hyères quand ils aperçoivent cinq Fiat BR 20 de la 3<sup>e</sup> Squadriglia du 43<sup>e</sup> Gruppo (13<sup>e</sup> Stormo B.T.) qu'ils rattrapent au-dessus d'Agay. Le Gloan tire l'ailier droit par l'arrière et en dessous pendant que les deux autres l'attaquent par dessus. Le Fiat « 3-7 » (MM 21505) va s'écraser à huit kilomètres à l'ouest de Saint-Raphaël ; un seul aviateur en réchappera [1]. Pressés par les Dewoitine, les Italiens se dispersent et tentent de gagner l'abri des nuages mais l'un d'eux n'a pas le temps d'y arriver. Tiré à la mitrailleuse, les munitions du canon étant épuisées, le « 3-6 » (MM 21503) s'écrase en mer au large d'Imperia, causant la perte par noyade de deux des hommes d'équipage. Les deux bombardiers sont homologués à l'adjutant Le Gloan et au sergent-chef Goujon [2]. Pour sa part le lieutenant Martin n'a pu tirer la moindre balle, victime d'une panne électrique.

Le lendemain, Le Gloan participe à une mission de protection de la Marine. La patrouille double du III/6 ne comprend que des pilotes très expérimentés mais elle ne rencontre pas le moindre appareil de la Regia Aeronautica.

**07, 08, 09, 10 et 11-15 juin 1940.** Couverture sur alerte, décollage 11h45 d'une patrouille simple : adjutant Le Gloan, capitaines Jacobi et Assollant. Pierre Le Gloan a dû changer au dernier moment d'appareil, son Dewoitine n° 277 (dans lequel il a laissé son parachute !) étant indisponible. Très vite Jacobi rentre suite à une panne du changement de pas de son hélice. Orientés par radio à 4 000 m sur Saint-Tropez, les deux pilotes restants trouvent une douzaine de Fiat CR 42 du 23<sup>e</sup> Gruppo C.T. volant tranquillement en ligne droite vers le sud-ouest ; ils attaquent aussitôt les deux ailiers de la dernière section. Le premier, tiré par Le Gloan et Assollant, plonge aussitôt en flammes sur Beauvallon (le pilote de la 75<sup>e</sup> Sq., blessé, parviendra à regagner sa base), tout comme le second dont le pilote saute en parachute [3], également victime des deux Français. Ses armes enrayées contraignent ensuite le capitaine Assollant à rentrer, laissant Le Gloan seul. Des tirs de DCA le font se diriger vers Hyères, où il rattrape une patrouille de trois Fiat CR 42 du 18<sup>e</sup> Gruppo. Un premier tombe à l'ouest de la baie de Saint-Tropez [4], mais Le Gloan est bientôt entouré par huit biplans de chasse qu'il peut cependant distancer en piqué grâce à la puissance supérieure de son Dewoitine. Le terrain du Luc étant mitraillé par d'autres Fiat CR 42, Le Gloan et trois pilotes de la 6<sup>e</sup> escadrille du GC III/6 également en l'air sont

rappelés vers 12h15 pour le protéger. Arrivé au-dessus du Luc, l'« as » surprend deux CR 42 et abat d'une courte rafale l'un d'eux [5] à un kilomètre de la piste. Ayant repris de l'altitude pour maintenir la couverture du terrain, il aperçoit vers 4 000 m un Fiat BR.20 M solitaire de la 172<sup>e</sup> Sq. R.S. venu photographier le résultat de l'attaque. Cinq passes effectuées avec les seules mitrailleuses – le canon n'a plus de munitions – sont nécessaires pour enflammer le MM 21873 qui s'abat à la ferme du Moulin-Rouge, près de Vidauban. L'équipage compte deux tués et trois prisonniers.

Suite à cet exploit, qu'aucun pilote français n'a plus accompli depuis la Grande Guerre, Pierre Le Gloan est nommé sous-lieutenant. L'« as des as » allié de 14-18, le lieutenant-colonel René Fonck, vient en personne au Luc quelques jours plus tard pour le féliciter. Entièrement transformé sur Dewoitine 520, le GC III/6 traversera la Méditerranée le 20 juin avec vingt-sept Dewoitine.

Pierre Le Gloan a effectué 13 vols de guerre du 7 novembre 1939 au 2 mars 1940.

**Avions habituels :** Morane-Saunier 406 n° 163 codé « 6 » en septembre 1939 ; n° 597 codé « 6 » de novembre 1939 à mars 1940 au moins. Dewoitine 520 n° 277 codé « 6 » en juin 1940.

Fin mai 1941, le sous-lieutenant Le Gloan est transféré avec son groupe au Levant où des combats sont sur le point d'éclater avec les Britanniques et les Français Libres. Il y remportera de juin à juillet huit nouvelles victoires, dont sept confirmées, sur des chasseurs de la RAF.



Le Fiat BR 20 « 3-2 » (MM 21504), criblé d'impacts par le D 520 de Le Gloan le 13 juin 1940, son pilote tué, a pu être ramené sur la base de Cascina Vaga (près de Pavie) par le copilote. On peut noter que les gouvernails n'ont pas encore reçu les nouvelles marques de nationalité en vigueur depuis la déclaration de guerre italienne. (coll. G. Garellò)



Détail d'un impact de 20 mm sur le fuselage du MM 21504. (coll. G. Garellò)



Pierre Le Gloan, à droite, promu officier après son extraordinaire quintuplé du 15 juin 1940. (coll. SHD-Air)

Promu lieutenant à son retour en Algérie le 9 septembre 1941, Le Gloan rejoint en novembre 1942 le camp allié après le débarquement anglo-américain en AFN. Les Dewoitine 520 de son unité, désormais dépassés, sont remplacés par des Bell P-39 Airacobra à partir de mai 1943. Début août, l'« as » prend le commandement de la nouvelle 3<sup>e</sup> escadrille du GC 3/6 « Roussillon » alors que le groupe commence à être engagé dans des missions de patrouille sur les côtes méditerranéennes. Le 11 septembre 1943, il décolle sur le P-39N-1 s/n 42-9421 pour une sortie de ce type avec le sergent Colcomb. Peu avant 08h00, son allier lui signale que son appareil dégage une fumée noire. Le Gloan fait aussitôt demi-tour pour rentrer au terrain, mais son moteur Allison « serre » brutalement au-dessus de Mostaganem. Il tente alors un atterrissage sur le ventre, oubliant le réservoir supplémentaire ventral dont est équipé son P-39 qui explose au contact du sol...

#### Notes :

- [1] L'équipage, qui a pu évacuer son appareil, va vivre une véritable tragédie : le pilote disparaît, deux hommes sont tués lors de leur descente en parachute et le copilote est lynché par des civils auxquels le mitrailleur blessé n'échappe que de justesse !
- [2] Un troisième Fiat de la 3<sup>e</sup> Sq. a été endommagé par les D 520 pendant le combat, le « 3-2 » (MM 21504) qui parviendra malgré tout à rentrer à sa base avec un tué et trois blessés à bord.
- [3] Le Fiat CR 42 MM 4361 (= 75-1 = ?) de la 75<sup>e</sup> Sq. du 23<sup>e</sup> Gruppo s'écrase à Ramatuelle, son pilote étant fait prisonnier.
- [4] Le pilote tombé à Saint-Amée, dans l'anse de Pampelonne, sera lui aussi fait prisonnier.
- [5] Fiat CR 42 MM 4366 du 18<sup>e</sup> Gruppo tombé à la ferme des Termes, pilote tué.

#### Palmarès du Lt Pierre Le Gloan

01	23/11/1939	Do 17	Bras-sur-Meuse [a]	11	15/06/1940	Fiat BR 20	vers Vidauban
02	02/03/1940	Do 17	Bouzonville [a]	12	08/06/1941	Hurricane	Damas
(-)	11/05/1940	He 111	forêt de Champlitte	13	09/06/1941	Hurricane	large de Saida
03	11/05/1940	He 111	Pirey [b]	14	09/06/1941	Hurricane	large de Saida
04	14/05/1940	He 111	Fougerolles [c]	(-)	14/06/1941	Hurricane	large de Saida
05	13/06/1940	Fiat BR 20	Agay [d]	15	15/06/1941	Gladiator	5 km E Ezraa
06	13/06/1940	Fiat BR 20	E cap Camarat [d]	16	23/06/1941	Hurricane	2 km O Rayack
07	15/06/1940	Fiat CR 42	Beauvallon [e]	17	05/07/1941	Hurricane	O Aintabrouk [f]
08	15/06/1940	Fiat CR 42	Ramatuelle [e]	18	05/07/1941	Hurricane	Deir ez Zor [g]
09	15/06/1940	Fiat CR 42	Saint-Amée				
10	15/06/1940	Fiat CR 42	vers Le Luc				

[a] En collaboration avec S/Lt Martin. / [b] En collaboration avec Lt Legrand, S/Lt Cavaroz, S/Lt Salaün, S/C Le Guennec, Sgt Gabard et Sgt de Gervilliers (GC III/6) ; S/C Doudiès (GC II/7). / [c] En collaboration avec S/Lt Steunou, Sgt Trinel et Sgt de Gervilliers. / [d] En collaboration avec AdJ Goujon. / [e] En collaboration avec Cne Assollant. / [f] En collaboration avec S/C Mertzisen. / [g] En collaboration avec Cne Richard et S/C Loi.